

CANARDAGES

Un divan sans affabulation

Vous êtes sale... je peux tout vous dire
Itinéraire d'une psychanalyste par Cécile
Sales (Editions Le Félin)

APRES avoir karchérisé Freud avec son pamphlet à succès « Le crépuscule d'une idole, affabulation freudienne », Michel Onfray devrait prendre le temps de lire ce témoignage de cette analyste. Celle-ci le livre sans élever la voix, avec la douceur de quelqu'un qui, à travers de très nombreuses années de pratique, a reçu, écouté, aidé beaucoup d'« analysants » - « la psychanalyse ne considère pas le patient comme "un malade" mais comme un être qui souffre dans son corps et dans son âme » -, et qui a aussi compris que le divan n'était pas une mode mais un lieu où le temps et la parole sont les seuls maîtres et où parfois le réel disloqué raccorde les morceaux. On est loin du sarcasme du philosophe et sa comparaison avec la grotte de Lourdes!

Surtout, Cécile Sales, avec une infinie pudeur, se met elle-même en scène. Elle raconte son « itinéraire » familial, elle dit pourquoi elle a choisi le divan, elle dit comment elle est devenue analyste. Elle dit aussi comment, étant analyste, elle continuait

- elle a cessé ses activités - à rencontrer « son groupe de référence » pour se remettre chaque fois en question. De quel charlatanisme parle M. Onfray?

Donc Cécile de Sales se raconte. Quelle famille! La vieille aristocratie de province avec ses châteaux, sa domesticité, ses nombreux enfants. Elle en dit toutes les lourdeurs, tous les anachronismes, toutes les dérives, tous les secrets empoisonnés.

Mais on ne choisit pas son « monde », elle ne biffe donc pas cet amour, malgré les embuscades, les chausse-trapes, qui est là, parfois caché, dans les relations avec son père, sa mère (admirable scène de « rapprochement»), ses grands-parents. Elle raconte sa vie de femme: heureuse, un homme aimé-aimant, trois enfants « désirés » et brillants, et pourtant:

« J'ai commencé mon analyse à trente-cinq ans... Tout va bien en apparence (...). En réalité, tout ne va pas bien. Je ne vais pas bien (...). Je me sens déchirée entre le bonheur et le malheur, la joie et l'angoisse. Une catastrophe peut intervenir à tout instant, la peur est toujours là comme l'obsession de la mort. »

Elle raconte sa fameuse première séance avec « des larmes » jusqu'à la dernière, où « H » - l'analyste - lui « a permis de poser le pied sur une terre nouvelle et la déchiffrer ». Et à son tour elle accueille ses premiers « patients ». Sans le moindre pathos, sans le moindre langage savant, Cécile Sales donnerait envie d'aller voir du côté du divan, c'est dire! Elle rapporte quatre histoires - avec l'accord des patients - qu'elle a entendues sur son divan: c'est surprenant!

Ici, on est plutôt du côté de l'aurore que du crépuscule. L'affabulation s'évapore.

- 168 p., 19,90 Euros. Préface de Guy Petitdemange.

« Le titre de cet ouvrage, explique Cécile Sales, m'a été inspiré par les jeux de mots de nombreux patients sur mon nom. »

Rollin André